

QUELQUES FOSSILES BRUXELLIENS DE LA RÉGION DE WATERLOO

Par E. DELHEID.

On retrouve assez communément dans le Bruxellien les dents rostrales de *Pristis Lathamii* GAL. et plus rarement ses vertèbres; quant à son rostre, hormis les fragments que possède le Musée d'histoire naturelle de Bruxelles et qui tous proviennent de Melsbroeck, aucun débris n'a été rencontré sur un autre point de nos dépôts bruxelliens.

A la suite de fréquentes recherches dans les carrières des environs de Genappe, je viens néanmoins de trouver à Fonteny une superbe défense de ce Squalé-Scie mesurant 60 centimètres de longueur et encadrée dans sa gangue de grès. Quelques dents sont encore en place alors que d'autres, sorties de leur alvéole, ont été retrouvées dans la gangue renfermant le fossile. Plusieurs blocs de grès contiennent, en outre, de beaux fragments de la base de ce rostre, mais ne peuvent, malheureusement, se raccorder à la pièce principale. A quelque distance de cette défense, j'ai rencontré un beau palais de *Myliobatis striatus* BUCKL.

En 1873, VAN BENEDEN signalait dans *Patria belgica* la rareté de ces restes fossiles et disait qu'il se trouvait un rostre dans la collection du major LE HON, un autre chez VANDERMAELEN et un troisième au Musée d'histoire naturelle; à ma connaissance, il n'en a plus été découvert depuis cette époque coïncidant avec la fermeture des carrières de Melsbroeck.

L'extrême rareté de ces défenses entières doit être attribuée au violent ressac produit par le peu de profondeur de la mer bruxelloise; en effet, l'agitation de ses eaux ne permettait pas aux squelettes d'animaux reposant sur ses fonds de se conserver dans leurs connexions anatomiques, d'où l'état fragmentaire de la plupart des restes recueillis dans ses dépôts.

Quant à la belle conservation de cette défense de *Pristis*, elle est due à la calcification du cartilage qui se produit chez ce Squalé.

Une autre défense vient encore d'être rencontrée dans les sables calcarifères de Maransart. Elle appartient à un individu plus jeune que celui trouvé à Fonteny et, conséquemment, ses alvéoles sont plus rapprochés les uns des autres. Aucune dent rostrale n'est conservée, mais on compte seize alvéoles de chaque côté de ce fragment de rostre, lequel a 35 centimètres de longueur.

Les gisements de ces défenses de *Pristis* sont nouveaux et justifient jusqu'à un certain point la présente communication, d'autant plus que les recherches dans le Bruxellien deviennent absolument infructueuses. Melsbroeck, notamment, si riche lors de l'exploitation de ses grès demandés naguère par la Hollande pour la consolidation de ses digues, a vu fermer successivement toutes ses carrières, célèbres, comme on sait, par les fréquentes découvertes de Reptiles et autres restes fossiles.

Cette pénurie de fossiles existe également à Uccle et à Schaerbeek où l'on ne rencontre plus même une de ces dents de Squales si abondantes autrefois, et il est à craindre que bientôt le Bruxellien ne soit totalement perdu pour les recherches, étant donnée l'évolution actuelle de l'industrie de la construction qui amènera forcément une diminution dans l'extraction des sables.

Encore un fossile intéressant dont la conservation est due cette fois à la prodigieuse... naïveté des ouvriers d'une carrière exploitée près du Plancenoit. En effet, ces ouvriers croyaient avoir affaire à ce qu'ils appellent dans leur langage imagé une « carcasse », terme employé fréquemment par les carriers aussi bien à Melsbroeck qu'à Fonteny ou à Loupoigne pour désigner une carapace de Tortue qu'ils prennent généralement pour des débris humains (!?). Dans le cas présent, ils attribuaient ces restes au thorax de quelque soldat tué lors de la bataille de Waterloo et cela avec d'autant plus de certitude, prétendaient-ils, qu'ils avaient recueilli dans cette carrière quelques fragments d'uniformes et des boutons. C'est donc, comme je viens de le dire, à l'ignorance de ces ouvriers, que nous devons la conservation de ce Reptile bruxellien.

Cette Tortue paludine, trouvée dans les sables calcarifères, mesure, y compris la tête, 50 centimètres de longueur; sa carapace est dépourvue des plaques costales qui n'ont laissé sur le grès que leur empreinte, mais, par contre, j'ai réussi à dégager en partie la tête dont on distingue les narines prolongées en trompe.

Il est probable que cette carapace appartient à *Emys Camperi* GRAY, dont beaucoup de fragments se retrouvent à divers niveaux dans le Bruxellien.

En terminant, je signalerai une défense de *Cœlorhynchus rectus* AGASS., trouvée dans les déblais d'un puits creusé entre le Monument des Prussiens et la Ferme historique de la *Belle-Alliance*. D'après les blocs de grès qui renfermaient cette défense et qui ont successivement été extraits de ce puits, on peut évaluer à 1 mètre au moins la longueur de ce rostre, lequel n'a malheureusement pu être dégagé de sa gangue. Quelques fragments seulement en ont été conservés dans mes collections. Ce fossile provient également des sables calcarifères bruxelliens connus dans la région sous le nom de « marnes » et qui sont utilisés pour l'amendement des terres.
